

Les objets non utilitaires en os du site du Paléolithique supérieur récent de Byki-7 (province de Kursk, Russie)

Natalia AKHMETGALEEVA

Résumé

Ce travail est consacré à l'analyse technologique et fonctionnelle de la figurine zoomorphe découverte sur le site du Paléolithique supérieur récent de Byki-7 (I). Ce site se trouve sur la rive gauche du fleuve Seim, dans le bassin de la Desna (Russie). La couche I de Byki-7 (I) a été datée de 17000 ± 90 BP ; la datation a été réalisée par L. Sulerzhitsky à partir d'os de Cheval et de Renne. C'est le premier objet façonné, véritablement figuratif, mis au jour sur le site en 2004. La forme de cet objet est unique. Il s'agit d'un grand anneau d'ivoire présentant une tête sculptée de cheval. Cette figurine zoomorphe est significative parce qu'elle peut fournir certaines informations concernant les croyances des habitants du camp saisonnier de Byki 7. À la différence de beaucoup de figurines de chevaux d'Europe occidentale qui présentent des détails découpés tels que des yeux, des narines, etc., la pièce en question, comme nous l'évoquions précédemment, est plutôt schématique. La grande habileté du fabricant prouve que le caractère schématique de cette représentation de cheval est intentionnel. Ceci nous incite à nous interroger sur son caractère symbolique.

Abstract

This work is dedicated to the manufacturing technology and functional analysis of the zoomorphic figurine from the Late Upper Palaeolithic site of Byki-7(I). This site is located on left bank of the Seim River in the Desna basin (Russia). The date of Byki-7(I) was generated through the analysis of horse and reindeer bones by L. Sulerzhitsky: 17000 ± 90 BP. In 2004, the site's first truly figurative artefact was discovered. The shape of the artefact is unique. It is a large ivory ring with a sculptural top shaped like a horse's head. The zoomorphic figurine is significant in that it may provide certain information concerning the beliefs of the seasonal camp's dwellers. Unlike many Western European horse figurines with carved details such as eyes, nostrils, etc., the specimen in question, as mentioned above, is rather schematic. The carver's high skill proves that the schematic representation of the horse's image was deliberate. This leads us to consider the symbolic character of this artefact.

DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE GISEMENT DE BYKI-7

Le complexe des sites du Paléolithique supérieur de Byki est localisé sur un promontoire de la seconde

terrasse fluviale sur la rive gauche de la rivière Seim, à 3 km au sud de son embouchure actuelle et à 2 km au sud du village de Byki (province de Kursk) (fig. 1). Les fouilles du site de Byki-7 ont démarré en 2000 et se poursuivent encore à ce jour. Elles ont permis la mise au jour d'une industrie microlithique géométrique

similaire à celles découvertes précédemment dans la Plaine centrale de Russie (Akhmetgaleeva, 2004, p. 279-294). Le site de Byki a livré trois niveaux culturels : Ia, I et II. L'article que nous présentons porte sur les résultats de l'analyse technotracéologique que nous avons conduite sur l'industrie osseuse du niveau I (niveau le plus étudié à ce jour) et principalement sur une pièce exceptionnelle : une figurine zoomorphe en ivoire.

À la différence des camps de « chasseurs de mammoths » découverts dans la région (Anikovitch, 1998), Byki-7 est un camp saisonnier orienté principalement vers la chasse de grands et moyens ongulés (Renne, Cheval). Une datation à 17000 ± 90 BP a été obtenue par L.D. Sulerzhitsky à partir d'ossements de Renne et de Cheval.

Le niveau culturel I a été sensiblement transformé par des facteurs géologiques. L'ancienne surface d'occupation fut ainsi partiellement détruite. Au sein de l'aire d'habitation, la surface d'occupation se caractérise par une structure sableuse feuilletée (5 à 15 centimètres d'épaisseur) contenant de petites lentilles et des inclusions de sable glaiseux brun. En dehors de l'aire d'habitation, la couche culturelle est absente.

En 2004, la fouille de l'aire d'habitation fut achevée. Cette dernière est ronde ; elle était entourée de vingt-cinq fosses et comportait en son centre deux aires formées d'amas cendreux (fig. 2).

L'analyse des vestiges archéologiques originaires du niveau culturel I a montré que le site avait fonctionné comme un camp de chasse saisonnier, les premières étapes de traitement des carcasses et leur utilisation partielle ayant eu lieu sur place (Akhmetgaleeva et



Fig. 1 – Localisation du site de Byki par rapport aux autres sites du Paléolithique supérieur de la région (carte N.A. Akhmetgaleeva).
 Fig. 1 – Location of Byki among other Upper Palaeolithic sites (map N.A. Akhmetgaleeva).

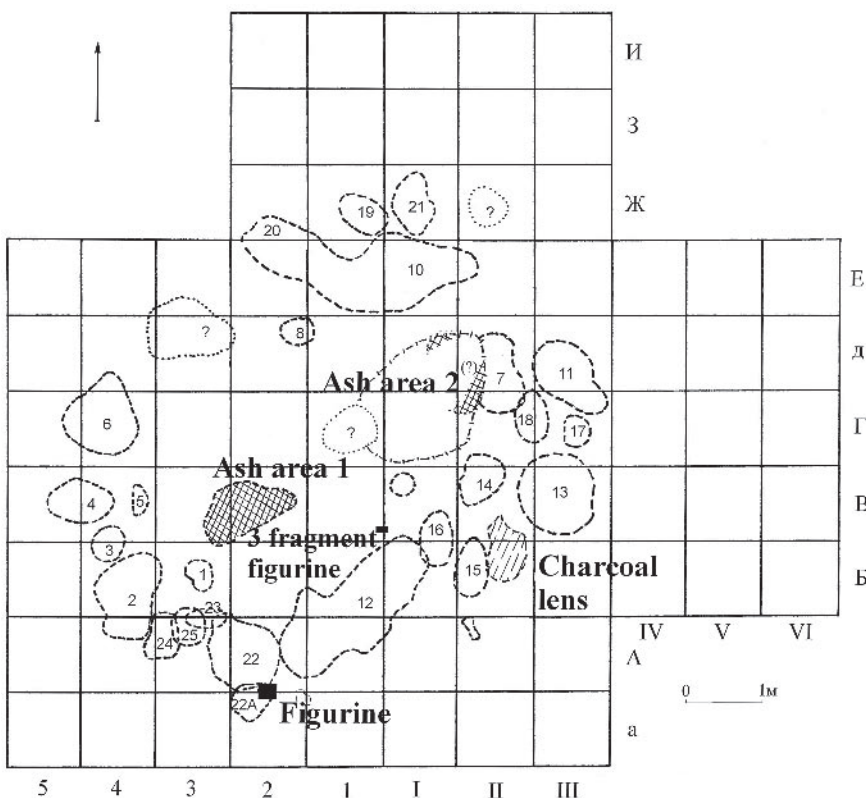


Fig. 2 – Localisation de la figurine au sein de la couche culturelle I de Byki-7 (surface fouillée entre 2000 et 2004).
 Fig. 2 – Location of the figurine in the dwelling associated with cultural layer I at Byki-7 (area excavated in 2000-2004).

Burova, 2001-2002). La quantité et la variété des types fonctionnels représentés au sein de l'outillage lithique et en os révèlent un certain nombre d'activités domestiques, notamment en rapport avec l'entretien du camp ainsi que le traitement des peaux animales (probablement utilisées sur place).

L'assemblage faunique se compose approximativement de 1000 ossements identifiables. À en juger par la quantité de restes retrouvés et par l'origine spécifique des animaux chassés, le Lièvre, le Renard arctique, le Renne et le Cheval constituaient les gibiers de base des anciens chasseurs durant tout le temps d'occupation du site. Des os d'oiseaux ainsi que de rongeurs sont aussi présents dans les restes fauniques. Les ossements d'Ours et de Loup sont en revanche très rares, et aucune défense de Mammouth entière n'a été retrouvée sur le site. La très grande rareté et le très haut degré de corrosion des os de Mammouth indiquent que les os et les fragments de défenses de cet animal ont été acquis par récupération secondaire sur des carcasses en décomposition.

Depuis le début des fouilles à Byki-7 (niveau I), 127 artefacts en os ont été découverts, incluant 52 objets finis (entiers ou fragmentaires) ; la plupart d'entre eux sont des outils. Les objets appointés sont majoritaires puisqu'ils constituent plus de 50 % des outils.

La répartition spatiale des artefacts en matières osseuses et lithiques se caractérise en outre par le fait

que ces derniers sont principalement concentrés au sein des fosses.

À PROPOS DE LA FIGURINE ZOOMORPHE EN IVOIRE

Contexte archéologique et caractéristiques taphonomiques

La figurine fut découverte cassée : deux principaux fragments ont été mis au jour dans le niveau supérieur de la fosse 22A, en périphérie de l'aire d'habitation. Cette partie du site est caractérisée par la présence de fentes de gel qui, par endroits, ont perturbé et endommagé les fosses creusées par les habitants du site.

Les fragments¹ résultant du délitage naturel de la figurine en ivoire étaient couverts par une couche de sédiment stérile. Ceci peut être interprété de deux manières : soit la figurine a été intentionnellement recouverte par de la terre que les hommes sont allés chercher en dehors du site, soit ce dépôt de terre s'est fait plus tard et résulte d'un processus sédimentaire naturel.

En outre, le contexte stratigraphique de découverte de la figurine ne nous permet pas d'associer de façon certaine cette dernière avec le contenu principal de la fosse.

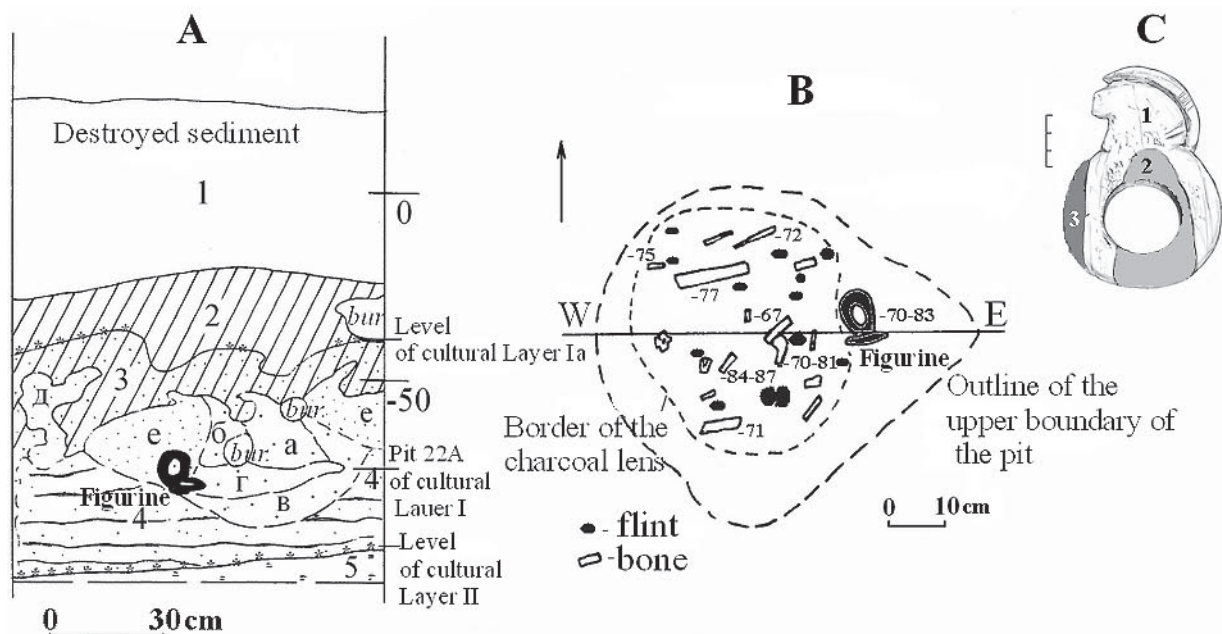


Fig. 3 – Section de la fosse 22A (A), plan de la fosse 22A (B) et fragments de la figurine (C).

1 : sédiment hétérogène détruit ; 2 : loess de type sable glaiseux lourd de couleur grisâtre brune ; 3 : sable glaiseux brun ; 4 : sable à grain fin grisâtre jaune avec de petites lentilles de sable à grain fin et à grain grossier brun-blanc ; 5 : sable glaiseux stratifié et sable jaune et brun foncé ; bur. : terrier. Sous-couches de la couche culturelle I – a : sable rosâtre gris saturé avec de rares inclusions ocrées et charbonneuses ; b/6 : sable grisâtre rose saturé avec de rares inclusions charbonneuses ; c/B : sable gris vineux saturé avec de rares inclusions ocrées et charbonneuses ; d/r : masse charbonneuse ; e/Д : couche culturelle en dehors de la fosse ; e : sable rosâtre jaune à grain fin sans artefact culturel.

Fig. 3 – Section of the baulk through pit 22A (A), plan of pit 22A (B) and the fragmented figurine (C).

1: destroyed heterogeneous sediment; 2: loess-like heavy loamy sand of greyish-brown colour; 3: brown loamy sand; 4: greyish-yellow fine-grained sand with small lenses of white coarse-grained and brown fine-grained sand; 5: laminated loamy sand and dark yellow and brown sand; bur.: burrow. Sub-layers of cultural layer I – a: pinkish-grey sand saturated with rare inclusions of ochre and coaly mass; b/6: greyish-pink sand saturated with rare inclusions of coaly mass; c/B: vinous-grey sand saturated with rare inclusions of ochre and coaly mass; d/r: coaly mass; e/Д: cultural layer outside the pit; e: fine grained pinkish-yellow sand without elementary cultural fill.



Fig. 4 – Figurine zoomorphe. Photographie réalisée par E. Girya.
Fig. 4 – Zoomorphic figurine. Photograph E. Girya.

En 2002, au sein du niveau culturel I, près de la paroi nord de la fosse 12, un troisième petit fragment en ivoire appartenant à la même figurine a été retrouvé. La présence de ce troisième fragment, trouvé environ à 3 mètres de distance du principal fragment, semble corroborer l'hypothèse selon laquelle la figurine a été endommagée avant son recouvrement final par les sédiments. La figurine zoomorphe a peut-être été abandonnée pour cette raison.

La face supérieure de ces trois fragments est couverte d'un pigment noir ; il s'agit d'un dépôt naturel de manganèse. Toutefois, la couleur noire n'est pas similaire sur les trois fragments, ce qui indique que ces fragments ont été conservés séparément. Enfin, l'une des parties de la figurine, celle associée au museau, n'a pas été retrouvée (fig. 3).

La surface de la figurine a été déformée par des concrétions de calcaire. La partie la plus endommagée correspond au haut de la figurine, c'est-à-dire la partie où fut aménagée la tête de cheval (fig. 4). On peut notamment y voir des traces de racines, ces dernières affectant principalement la partie centrale de la tête de cheval. La surface de la figurine est en outre altérée par des fissures. Tandis que certaines suivent la structure naturelle de la défense, d'autres, plus longues et localisées aux endroits les plus épais, résultent d'une dessiccation naturelle. Enfin, la figurine porte aussi de très petites fissures qui suivent les incisions réalisées sur la figurine.

Modalités de production et principales caractéristiques de la figurine

La forme de cet objet est unique. Sa longueur est de 12,25 cm, pour une épaisseur d'1 cm et une largeur maximum de 5,6 cm. Le diamètre extérieur de l'anneau est de 8,5 cm. Sa largeur varie entre 1,8 et 2,1 cm. Quant à la perforation, elle mesure 4 cm sur 4,3 cm.

Une large lame d'ivoire, ou un éclat lamellaire longitudinal d'ivoire d'environ 13 cm de long et épais de 2 cm, a vraisemblablement été utilisée comme support pour la confection de la figurine. À en juger par les contours des cônes de croissance observables sur la figurine ainsi que par les cônes concentriques présents sur sa surface plane, le support exploité pour sa fabrication fut extrait d'une partie relativement épaisse au sein de la défense : entre sa partie centrale et son extrémité. La couche externe (le ciment) n'a pas été conservée. Les fabricants préhistoriques, qui ont utilisé de vieilles défenses de Mammouth, devaient vraisemblablement connaître les propriétés de cette matière à l'état sec, qu'ils ont mises à profit en combinant le processus naturel de délitage de la défense et la technique d'éclatement longitudinal.

Les stigmates techniques relatifs au débitage ont été complètement masqués par une importante étape de raclage et de polissage. Les stigmates de raclage sont encore observables dans la partie inférieure de l'anneau. Sur la surface de l'objet, principalement au niveau de la crinière du cheval, on peut observer de nombreuses ébréchures. Certaines zones de la figurine ont en outre été totalement « lissées » à l'aide d'un abrasif doux.

Le détail artistique le plus significatif de la figurine est sa crinière, délibérément sculptée sur les deux faces de la pièce. Une série d'opérations fut nécessaire pour sa réalisation : dans un premier temps, la mise en place d'une rainure à l'aide d'une lame en silex afin de dégager les contours de la crinière, suivie d'une étape de raclage finalisant sa forme générale. Enfin, de fines incisions transversales ont été réalisées sur les deux faces de la crinière : six incisions d'un côté et environ 16 sur l'autre face (fig. 5).

La tête du cheval a été réalisée de façon schématique. Les yeux et les narines n'ont pas été représentés. Le fragment manquant, situé au niveau de l'extrémité

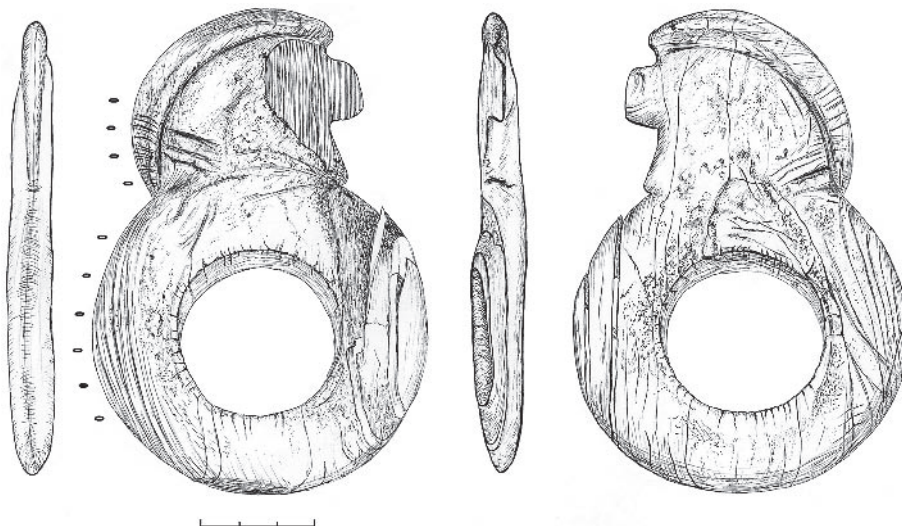


Fig. 5 – Figurine zoomorphe. Dessin réalisé par A. Shabala.
 Fig. 5 – Zoomorphic figurine. Drawing A. Shabala.

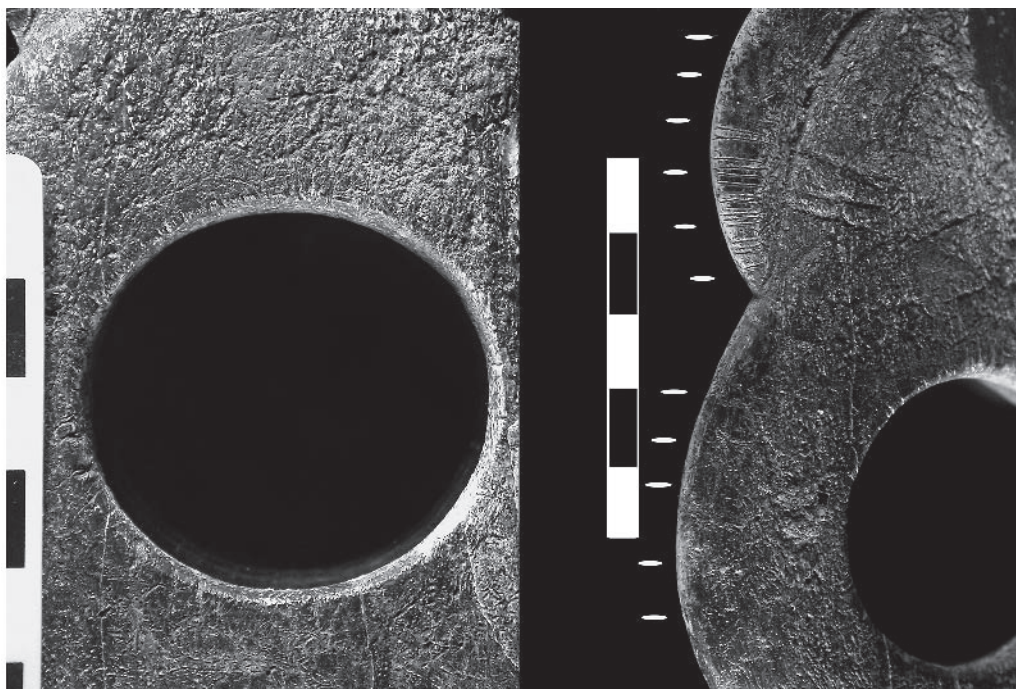


Fig. 6 – Perforation et traces de poli sur la figurine zoomorphe. Photographie réalisée par E. Girya.
 Fig. 6 – Hole and traces of polishing on the zoomorphic figurine. Photograph E. Girya.

du museau du cheval, devait mesurer à peu près 3 mm d'épaisseur. Si l'on s'en réfère aux caractéristiques artistiques présentes sur les deux faces de l'objet, il semble que celui-ci ne devait pas porter de détails figuratifs.

Trois incisions, délimitant probablement la tête, ont été réalisées sur les deux faces perpendiculaires à la partie inférieure de la crinière. Ces incisions ont été faites en plusieurs fois afin d'accentuer le relief de cette dernière. L'une des deux faces de l'objet porte en outre une incision superficielle schématisant la zone périphérique de l'anneau.

La perforation située au centre de l'anneau a été réalisée par «découpage» (fig. 6). Sa paroi interne présente un profil légèrement convexe, aussi il est possible que la perforation ait été conduite à partir de ses deux faces. Chaque côté porte en outre 50 courtes incisions réalisées par sciage et distantes les unes des autres de 1 à 4 mm. En raison des altérations subies par la pièce, il est impossible de définir avec précision leur nombre réel.

Le bord de l'objet, dans la partie inférieure de la crinière et au niveau de la partie contiguë à l'anneau, présente une surface polie. Ce poli atteint légèrement

les couches situées sous la surface externe de la pièce. Il est gras et jaune et plus clair que les surfaces alentours. Tous ces éléments prouvent que cette partie de l'objet a été en contact avec une peau. Cependant, ceci ne nous permet pas de tirer de conclusion quant à la fonction de cet objet. Nous pouvons seulement supposer qu'il a été utilisé à des fins rituelles, en raison de la localisation particulière de la surface portant des traces d'utilisation qui est peu compatible avec une fonction utilitaire.

À la différence de nombreuses figurines de chevaux d'Europe de l'Ouest qui portent des détails anatomiques tels les yeux, les narines etc., la pièce dont nous présentons ici l'étude est beaucoup plus schématique. Néanmoins, la grande habileté du sculpteur prouve que le caractère schématique mais réaliste de cette figurine animale est bien intentionnel, ce qui nous fait penser que cet objet devait revêtir une valeur symbolique.

Z.A. Abramova, l'un des plus grands experts russes de l'art préhistorique, avait remarqué que les représentations de chevaux au Paléolithique sont assez nombreuses (Abramova, 2001). En Europe de l'Ouest et en Europe centrale, les figures animales sont le plus souvent gravées. En revanche, et concernant la Plaine russe, seules des statuettes sont pour l'heure connues pour les sites appartenant aux phases anciennes (Sungir : statuettes en ivoire) et moyennes (Kostienki 4 et 1 : statuettes en marne ; Avdeevo : statuettes en ivoire) du Paléolithique supérieur (*ibid.*, p. 6).

Dans le Paléolithique supérieur récent d'Europe, les figurines de chevaux, comme les têtes en ivoire, sont seulement connues dans le Magdalénien français, ainsi que sur la tête d'une « tige » en os particulière découverte à Oberkassel en Allemagne. Au sein des sites du

bassin de la Desna, à cette époque, les objets d'art figuratifs sont rares (Abramova, 1995, p. 20).

En définitive, le large anneau d'ivoire découvert à Byki-7 avec une extrémité façonnée en tête de cheval est, par son style, unique pour le Paléolithique supérieur récent de la Plaine russe. L'unicité de cette figurine zoomorphe reflète l'unicité de l'industrie lithique de ce gisement. En outre, les motifs ornementaux caractéristiques du site de Byki-7, à savoir de courtes incisions perpendiculaires, sont présents sur de nombreux autres sites du Paléolithique supérieur. Les décors géométriques sont très répandus au sein des sites du bassin de la Desna à la fin du Paléolithique supérieur. En revanche, ils sont absents sur les artefacts en matières osseuses originaires de Byki-7 ; cet état de fait est très important puisqu'il s'agit de l'un des traits les plus caractéristiques de la culture matérielle de Byki. ■

Remerciements : Ce travail a été réalisé avec le soutien du Fond russe pour la recherche fondamentale : projet n° 06-80103a. Nous tenons à remercier Evgénia Girya (Institute of the History of Material Culture, Saint-Petersbourg) qui a réalisé les photos présentées dans cet article, ainsi que Natalia Burova (Inst. Hist. Mat. Cult.) qui a étudié le matériel faunique de Byki-7. Enfin, nous tenons à remercier Nejma Goutas (UMR 7041) pour la traduction anglais/français du présent article.

NOTE

(1) Le plus gros fragment de la figurine (fig. 3c, 1) était posé verticalement le long de la paroi de la fosse. Le second fragment présentait des délitages naturels de l'ivoire sur le côté opposé à l'extrémité façonnée en tête de cheval. Il fut retrouvé en position horizontale au-dessus du niveau où a été retrouvé le fragment précédent.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABRAMOVA Z.A. (1995) – Osobennosti syuzhethnogo iskussyva v paleoliticheskikh pamyatnikakh verkhnei Desny, *Desninskiye drevnosti: sbornik materialov mezhsudarstvennoi nauch. Konferentsii «Istoriya I arkhéologiya Podsenya», posvyaschennoipamyati F.M. Zavernyaeva*, Bryansk. gos. obl. ist.-kraeved. muzei, Bryansk, p. 18-20.
- ABRAMOVA Z.A. (2001) – Ob odnom zabytom otkrytii P.I. Boriskovskogo, *Kamennyi vek Starogo Sveta (k 90-letiyu P. I. Boriskovskogo)*, IIMK RAN, St.-Petersburg, p. 5-7.
- AKHMETGALEEVA N.B. (2004) – Kremnevyy kompleks stoyanki Byki-7, *Problemy kamennogo veka Pusskoi ravniny*, Nauchnyi mir, Moscow, p. 285-298.
- AKHMETGALEEVA N.B. et BUROVA N.D. (2001-2002) – Osobennosti obrabotki kosti I analiz osteologicheskogo materiala verkhne-paleoliticheskoi stoyanki Byki-7 (predvaritelnoe soobschenie), *STRATUM plus* (St.-Petersburg, Kishinev, Odessa), n° 1, p. 538-551.

- ANIKOVICH M.V. (1998) – Dnepro-Donskaya istoriko-kulturnaya oblast okhotnikov na mamontov: ot «vostochnogo gravetta» k «vostochnomu epigravettu», *Vostochnyy gravett*, Nauchnyi mir, Moscow, p. 35-66.

D^r Natalia AKHMETGALEEVA
 Chef du Département archéologique
 Musée régional d'État de la ville de Kurchatov
 Province de Kursk
 12, rue Molodeznaya
 307251, Kurchatov, Russia
 Tél. : (47131) 46530/Fax : (47131) 46530
 e-mail : achmetga@yandex.ru
